

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 70 (1925)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

La Bataille de la Somme (1er juillet 1916-1er janvier 1917), par le général Palat. XI^e tome de « La Grande guerre sur le front occidental ». In-8o de 416 p. avec 3 cartes. Paris 1925. Berger-Levrault. Prix : 20 fr. (français).

Ce tome XI^e de l'œuvre considérable du général Palat se lie intimement au Xe, *La ruée sur Verdun*, dont la *Revue militaire suisse* a rendu compte dans sa livraison de juin. Bataille de Verdun, bataille de la Somme, sont deux tableaux d'un même acte, une manœuvre alliée en deux mouvements. Verdun, le bouclier, la Somme le javelot. Lorsque celui-ci produit son effet, les traits deviennent plus rares et moins vigoureux que l'ennemi décoche contre le bouclier ; jusqu'à ce qu'affaibli par ceux que lui-même reçoit sur la Somme, il est contraint de reculer partout.

L'exposé du général Palat est mouvementé. Non seulement il fait ressortir constamment et clairement le synchronisme des deux opérations, mais il les encadre dans le rappel général des événements politiques et militaires de la guerre : entrée en ligne de la Roumanie, débuts de l'intervention wilsonienne, offensive de paix allemande.

On sait que ce dernier objet a retenu déjà l'attention de très nombreux auteurs. Il a alimenté toute une littérature. Le général Palat ne l'aborde que dans la mesure où il lui permet d'esquisser la situation morale des deux adversaires au moment où le gouvernement impérial engage son offensive diplomatique ; il montre le haut commandement allemand affectant de voir dans les résultats des combats sur la Somme un échec allié, et les Français disposés à juger de même.

C'est un de ces cas — je parle ici des Français — où vos malheurs vous empêchent d'apprécier exactement les souffrances de l'adversaire. La documentation allemande permet aujourd'hui de mesurer mieux les sentiments réels du haut commandement. Le général Palat aurait pu rappeler les *Souvenirs de guerre*, de Ludendorff, établissant le bilan des ressources en présence à fin 1916 : « Le G. Q. G., a écrit Ludendorff, devait craindre que très tôt dans l'année, sur différents points du front, il ne vînt à s'allumer des « batailles de la Somme » auxquelles à la longue, nos troupes ne pourraient plus faire face... Notre position était extraordinairement difficile et une issue presque impossible à trouver ».

Relevons quelques inattentions de détail qui intéressent le lecteur suisse, Albert Bonnard qui devient Abel, et le colonel de Loys qui remplace le colonel de Wattenwyl dans le rappel de l'incident dit, en Suisse, « des colonels ». Ce sont des détails aisés à corriger.

F. F.

Du haut de la Tour de Babel, par le lieut.-général de Selliers de Moranville, chef d'état-major de l'Armée belge en 1914. Commentaire sur la préparation de la guerre et la situation stratégique de la Belgique en 1914. In-16 de 238 pages avec 6 cartes. — Paris, 1925. — Berger-Levrault, éd.

Le général de Selliers de Moranville annonce quatre volumes dont celui-ci est le premier. Il y expose les conditions dans lesquelles la guerre européenne s'imposa à la Belgique, l'état matériel et moral

de son armée, les travaux stratégiques de l'état-major préparatoires à la guerre et les plans de concentration.

Il débute en mettant la Belgique dans le milieu militaire constitué par les philosophies et les doctrines en cours dans l'Allemagne et la France de 1914, leurs plans de guerre et leurs projets d'opérations. Ces chapitres de début n'apportent rien de très neuf, et ne pouvaient rien apporter de très neuf à ce qui est maintenant déblayé dans le domaine des travaux des états-majors antérieurs à la guerre. On a beau proclamer sur tous les tons que l'heure n'a pas encore sonné d'écrire l'histoire de la guerre européenne, c'est exact d'une manière générale, mais cette partie-là de son histoire peut être considérée aujourd'hui comme acquise. On sait à quoi s'en tenir sur les préparatifs stratégiques de l'Allemagne de 1859 à 1914, et sur la succession des plans français dès 1872. Sur cette matière, et à des détails près, les écrivains ne peuvent plus guère que se répéter.

En revanche, la troisième partie du volume, relative à l'armée belge, donne lieu à des propos plus inédits, malgré l'exposé complet des opérations belges dont le *Bulletin belge des Sciences militaires* poursuit la publication depuis trois ans. Le général de Selliers de Moranville était chef de l'état-major de l'armée au moment où la guerre éclata, et cette qualité lui confère une autorité qu'aucun autre témoin et acteur des événements ne saurait revendiquer à un égal degré. Il s'y joint un souci constant d'éviter les sollicitations de l'amour-propre national. Il écarte ainsi, au profit de l'histoire, des événements que la belle attitude de la Belgique à l'heure si critique de l'ultimatum allemand ont entouré d'emblée de l'auréole de la légende. Fort intéressante dans ce domaine, est la discussion de l'influence de la résistance des forts de Liège sur le déploiement stratégique des armées impériales. Le général de Selliers de Moranville est d'accord avec maints écrivains militaires français, et, peut-on ajouter, avec la connaissance, que l'on possède aujourd'hui d'une manière assurée, des premiers mouvements des armées de Kluck et de Bulow, pour admettre que cette résistance n'a pas retardé la mise en marche de l'envahisseur. En revanche, la concentration de l'armée de campagne sur la Gèthe a exercé une influence retardatrice dans une certaine mesure.

Le lecteur suisse retiendra particulièrement les paragraphes relatifs aux inconvénients qui résultèrent pour la Belgique de son statut international de neutralité, ainsi que les dangers d'une armée insuffisante, que ne soutient pas l'autorité parlementaire. La Belgique a payé durement cette dernière faute qui s'est prolongée pendant les années qui précédèrent la guerre.

F. F

Le 8e corps en Lorraine (août-octobre 1914), par le général de Castelli. — Berger-Levrault, 1925. 306 p. in-8. Prix : 12 francs (français).

C'est à ses compagnons d'armes, aux combattants de Sarrebourg, de la trouée de Charmes et du Bois d'Ailly que l'ancien commandant du 8e corps a dédié ce livre.

La victoire de la Marne a un peu fait oublier, au profit de ses vainqueurs, leurs camarades des 1re et 2e armées qui, pendant ce temps, tenaient dans l'Est, avec une énergie inébranlable. Parmi ceux-ci, le 8e corps, placé à l'aile gauche de la 1re armée, à la charnière-médiane du front Est, a joué d'un bout à l'autre, un rôle de premier plan. Ce rôle trop peu connu, l'ancien commandant du corps d'armée a tenu à honneur, après dix ans de silence, à le mettre en lumière.

Nous voyons le 8e corps, le 20 août à Sarrebourg supporter sans faiblir le poids principal de la contre-offensive allemande et battre en retraite en bon ordre, les jours suivants, bien qu'ayant laissé un tiers de son infanterie sur le terrain. Quelques jours après, nous le retrouvons, défendant avec une obstination héroïque la Trouée de Charmes, tenant pendant quinze jours, et prenant finalement l'offensive.

Mais le commandant du corps d'armée n'était pas de ceux qui sacrifiaient aveuglément leurs hommes sur l'autel du dogme alors sacré de l'offensive à tout prix, partout et en tout temps.

Aussi fut-il, comme il le dit avec une pointe de tristesse, mis de côté en octobre 1914 et oublié, ensuite, dans la distribution des honneurs. Il s'en est noblement vengé en rendant, dans son livre, un hommage mérité aux braves qui, sous son commandement, ont fait tout leur devoir dans les tragiques journées d'août et septembre 1914. L.

Lire la carte, par le Capitaine Daeniker. — Traduction française du capitaine David Perret. Bopp, éditeur, Zurich, 1925, 48 p. in-8.

L'ouvrage du capitaine Daeniker a eu un grand succès auprès du public militaire et sportif de la Suisse allemande. Son but est de mettre à la portée de tous l'art de lire la carte et d'exposer une méthode d'enseignement pratique de cet art.

Venant après les nombreux auteurs qui ont traité le même sujet, le capitaine Daeniker a su éviter les chemins battus et donner à son petit livre un cachet original, qui justifie pleinement sa popularité. Il a su en faire un guide sûr tant pour ceux qui doivent enseigner à d'autres la lecture des cartes que pour ceux qui désirent l'apprendre par eux-mêmes.

La traduction du capitaine Perret est bonne. *Lire la carte* paraît remplir fort bien la tâche que l'auteur et le traducteur se sont assignée. L.

Touring Club suisse. Annuaire 1925. Le T. C. S. vient de faire paraître son annuaire contenant, comme de coutume, son énumération de renseignements utiles aux automobilistes, cyclistes, touristes, voyageurs et promeneurs.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung, N° 18. Die Artilleriewaffe und ihre zweckmässige Verwendung, von Oberstlt. Alfred Büchi. — Totentafel. — Literatur. — N° 19. Von Soldatenerziehung, von Oberstkorpskommandant E. Wildbolz. — Die Artilleriewaffe und ihre zweckmässige Verwendung (Schluss), von Oberstlt. Alfred Büchi. — Literatur.